

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Çiğir — Tél. 41822
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şiki — Tél. 49806
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANOĞLU-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Şifreli Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le sang a coulé au Hatay

Les parents des détenus turcs amnistiés sont assaillis devant le club des "Vatanis"

Deux dépêches « Reuters » de Londres signalent des incidents graves qui se sont déroulés à Antakya.

L'effervescence dit un de ces télégrammes à la suite de l'accord d'Iskenderum, continue dans le « sancak ». Des bagarres éclatèrent faisant quatre blessés, dont un grièvement. Plusieurs fonctionnaires turcs furent insultés et malmenés.

Les autorités durent faire appel aujourd'hui à la troupe pour rétablir l'ordre.

D'autre part, le correspondant du « Tan » télégraphie d'Adana :

termes, chaque élément ethnique devra avoir un nombre de députés proportionnel au nombre de ses électeurs au premier degré. On devra compter un député pour mille électeurs. Mais pour que le vote soit valable, il importe qu'ils sachent lire et écrire.

D'autre part, voici le nombre minimum des députés que pourront avoir les différents éléments ethniques, tel qu'il a été fixé par le statut organique :

Turcs	5 députés
Alaouites	6 »
Arabes	2 »
Arabes orthodoxes	2 »
Arméniens	1 »
Total	19

On reçoit de nouvelles informations complémentaires concernant les événements sanglants qui se déroulent au Hatay. Il y eut des échouffourées dans la ville même d'Antakya ; on compte des morts et des blessés. On apprend que tous ces troubles survinrent à la suite des excitations provoquées par les « Vatanis ».

Voici les renseignements complémentaires que l'on a obtenus sur tous ces incidents :

Les détenus turcs avaient été libérés à la suite de la proclamation de l'amnistie générale par la Syrie. Les parents qui étaient allés les voir, en passant devant le club des « Vatanis », furent assaillis tout à coup et ce fut le signal de combats sanglants.

Les Français intervinrent pour séparer les combattants. Il y eut quatre Turcs blessés et un Arabe mort. On compte aussi six autres Arabes blessés.

Les nerfs sont très tendus à la suite de cette agression des Vatanis.

Comment on trompe le peuple syrien

Un article que publie le journal « El Kabes », organe des Vatanis en Syrie, permet de saisir sur le vif les méthodes dont on use pour induire en erreur le peuple syrien. L'article est intitulé : « Comment la Turquie annexera le Sancak ».

D'après le statut du sancak, dit-on substance le journal syrien, le parlement qui y sera créé devra compter quarante membres qui devront représenter proportionnellement toutes les nationalités du sancak. En d'autres

Les vacances de la G. A. N.

On attend avec impatience le discours de M. Ismet İnönü

Ankara, 6. (du corr. du « Tan ») — Nous apprenons que la Grande Assemblée Nationale expédiera au cours de cette semaine les affaires courantes et entrera en vacances ce vendredi 11 juin. On pense que c'est vendredi que M. Ismet İnönü prononcera son grand discours. Jusqu'à ce moment, le ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras, sera en notre ville.

L'importance qu'on attribue au discours de M. İnönü augmente de jour en jour.

Un an de gouvernement de front populaire en France

Paris, 7. — Dans un grand discours qu'il a prononcé hier à Luna Park, à la réunion tenue par le parti socialiste pour célébrer le premier anniversaire du gouvernement de front populaire, M. Blum a dit notamment :

« Nous courrons une course d'obstacles ; nous sautons un jour une haie, le lendemain une autre. Nous risquons à tout moment de faire panache. C'est ce qui donne à notre gouvernement un caractère à la fois éphémère et durable. Mais nous laisserons la France plus prospère. Je vous donne rendez-vous ici même l'an prochain.

Le voyage d'études d'Atatürk

Nous avons annoncé que notre grand Chef Atatürk est sur le point d'entreprendre un voyage d'études dans les vilayets orientaux. C'est très probablement demain qu'il se mettra en route. Par le vapeur Izmir il se rendra directement à Trabzon et de là à Erzurum.

Le Président retournera ensuite en notre ville.

Le retour du Dr Aras

La visite à Bucarest

Bucarest, 6. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères M. Antonescu offrit un déjeuner intime au ministre des Affaires étrangères en l'honneur de M. Rüşti Aras auquel participèrent le ministre de l'Industrie, M. Valer Pop, les ministres de Turquie, de Grèce et de Yougoslavie à Bucarest, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères M. Badulescu, les secrétaires généraux du ministère de l'Industrie MM. Mariani et Tecau, le directeur des Affaires économiques du ministère des Affaires étrangères M. Christu, le haut personnel de la légation turque et les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères.

Le soir, il offrit un dîner au restaurant « Colonade » en l'honneur de M. Rüşti Aras avec la participation de la suite du ministre des Affaires étrangères de Turquie, le haut personnel de la Légation turque et du ministre des Affaires étrangères.

La visite du "Hamidiye" au Pirée

Les jeunes marins turcs et grecs apprendront à se connaître et à travailler pour la paix balkanique

Athènes, 6. A. A. — De l'Agence d'Athènes :

Une foule compacte acclama chaleureusement les officiers et les marins turcs qui déposèrent une couronne au pied du monument au Soldat Inconnu.

La musique grecque joua l'hymne national turc, la musique du « Hamidiye » joua l'hymne national grec.

Les journaux relèvent les paroles d'amitié échangées au cours du banquet offert hier par les sous-secrétaires d'Etat à la marine royale, M. Papavassiliou, en l'honneur des hôtes turcs.

M. Papavassiliou, saluant les jeunes cadets de la marine turque, dit notamment :

« En travaillant sans cesse au développement et à l'organisation de nos flottes, nous songeons que leur collaboration sincère et constante ne peut que renforcer l'œuvre pacifique, entreprise par nos gouvernements, en étroite solidarité avec nos alliés de l'Entente Balkanique. »

Le ministre de Turquie Ruşen Eşref Unaydin dit notamment, dans sa réponse :

« Je suis sûr qu'à l'aube de leur carrière, cette prise de contact occupera dans l'âme des jeunes marins une place toute spéciale. En apprenant à se connaître mutuellement, ils recevront en héritage cette collaboration sacrée qui ouvrira une nouvelle ère entre les pays balkaniques alliés. Ainsi ils se convaincront, dès leur jeune âge, que travailler au maintien de cet ordre sera en même temps se distinguer dans le domaine de la paix générale. »

La lutte s'est rallumée sur le front basque

Berlin, 7. — Le communiqué officiel nationaliste signale une légère fusillade sur les fronts de Bilbao, Santander et des Asturies ainsi que sur le front du Sud.

Dans la province de Léon, une attaque des gouvernementaux contre les monts Ubina a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'agresseur.

Sur les autres fronts, le calme le plus complet a régné.

L'expédition polaire soviétique

Les avions rentrent à Moscou

Moscou, 7. A. A. — L'expédition aérienne rentra à l'île Rodolphe. L'avion de Mazourov restera à l'île durant tout le séjour de Papanov. Krenkel et Chirchov et Fedorov sur la banquise en dérive pour leur porter, en cas de nécessité, de l'outillage et de l'approvisionnement. Les autres avions reviendront à Moscou après avoir échangé leurs skis contre des roues dans un des golfes de la terre François-Joseph ou bien en Nouvelle-Zemble.

Le "Constantza" et le "Delfinul" en notre port

Le navire-base de sous-marins « Constantza » et le sous-marin « Delfinul », de la marine royale roumaine, sont arrivés en notre port pour se faire radouber en Corne-d'Or.

M. Moscicki en Roumanie

Varsovie, 7. A. A. — M. Moscicki est parti pour Bucarest à 12 h 30 par train spécial, pour faire une visite officielle au roi Carol, accompagné par M. Beck et sa suite. M. Moscicki conféra hier avec le maréchal Rydz-Śmigły, le Président du conseil et le ministre des affaires étrangères.

L'optimisme continue à régner à Londres au sujet des pourparlers sur la non-intervention

Une note complémentaire britannique à l'Allemagne

Paris, 7. — Le gouvernement britannique a adressé un commentaire au gouvernement du Reich concernant les observations transmises par Berlin au sujet des modalités du contrôle de la non-intervention. Le gouvernement britannique n'exclut pas le droit de légitime défense pour tout navire attaqué. Ce droit consiste toutefois à repousser l'agression, mais non à procéder à des représailles. Toute répression allant au delà d'un simple geste défensif devra être décidée uniquement après consultation entre les états-majors des flottes de contrôle.

C'est précisément en vue de cette éventualité que le gouvernement britannique avait préconisé une consultation immédiate en cas d'incident.

On suppose qu'une communication dans le même sens sera adressée au gouvernement de Rome.

La guerre jusqu'au bout...

Paris, 7. — Suivant le « Matin » le ministre de la Guerre du gouvernement de Valence, M. Prieto, aurait déclaré que les forces gouvernementales ne reculeront pas devant les moyens les plus cruels pour obtenir la victoire.

Les troubles à Barcelone

Paris, 6. — Les conflits entre anarchistes et autres factions extrémistes et entre les anarchistes et la force publique continuent.

La nuit de samedi, une patrouille de « gardes d'assaut » a été attaquée par des anarchistes, elle a eu trois morts et un officier blessé.

On estime à plus de 300 le nombre des victimes des engagements de ce genre de ces jours derniers.

Le nouvel ambassadeur de l'Espagne nationaliste à Rome

Salamanque, 6. — Le gouvernement nationaliste a désigné Don Pietro Garcia Menendez en qualité d'ambassadeur à Rome.

Un nouveau ministre à Valence

Valence, 6. — On a nommé vice-ministre à la guerre le Lithuanien Bauer de confession israélite, membre du Komintern.

Un discours de M. Hitler

Berlin, 7. — M. Hitler a prononcé hier un important discours politique en présence des délégués des organisations du parti de la Bavière.

L'orateur a résumé l'œuvre accomplie en quatre ans par le régime. Il a souligné la résolution du chômage qui a été réduit au dixième. Le national-socialisme a-t-il dit, notamment a rendu à l'argent sa vraie valeur. Il a démontré que ce ne sont ni l'or ni les devises qui font la richesse mais uniquement le travail.

Les opérations en cours

Paris, 7. — Le ministère de la Guerre de Valence publie le communiqué officiel suivant :

Front du Centre : Peu d'activité dans les différents secteurs. Fusillade et canonnade sans pertes pour les nôtres.

Front de l'Est : Léger engagement sur le front de Belcete, l'ennemi a été dispersé par le feu de nos mitrailleuses. Ses pertes ont été constatées.

Front du Nord : Biscaye La nuit dernière l'ennemi a déclenché contre nos positions du Mont Lemona une attaque qui a été repoussée.

L'aviation factieuse a exécuté des raids et a bombardé des villages éloignés de la zone des combats.

Front de Santander. — Nos troupes ont avancé et occupé les positions de Val de Cebola. L'ennemi a subi des pertes sévères qui ont été constatées.

Front Oviedo : L'ennemi a tenté une attaque contre Fiesco qui a été repoussée.

Les combats autour du pic de Lemona

Londres, 7. — Les combats autour de la crête de Lemona se sont poursuivis avec acharnement depuis dimanche dernier. La crête est de nouveau aux mains des nationalistes de-

Le maréchal von Blomberg en Italie

Le carrousel historique de Naples

Naples, 5. — Dans le grand stade, noire de monde, entièrement décoré de drapeaux multicolores, a commencé le grand carrousel historique à la gloire des traditions millénaires de la Maison de Savoie, depuis le moyen âge jusqu'à l'ère fasciste. Le Roi et l'Empereur, le prince et la princesse de Piémont, les princes et les princesses de la Maison Royale, le ministre de la guerre du Reich, le maréchal von Blomberg, plusieurs ministres et sous-secrétaires, de hautes personnalités politiques et militaires ainsi que les membres des illustres familles de l'aristocratie italienne assistaient au spectacle.

Le Roi et l'Empereur arriva à Naples à 15 h. venant de Rome, en auto. Durant le parcours du palais royal au Stade, le souverain fut l'objet des acclamations formidables du peuple massé le long du chemin. Son entrée au Stade fut accueillie par des manifestations imposantes des spectateurs.

Le maréchal von Blomberg a été également l'objet d'une ovation.

Les manœuvres navales d'aujourd'hui

Naples, 6. — Le maréchal von Blomberg assistera demain aux grandes manœuvres navales auxquelles participeront 60 unités de surface et 60 sous-marins.

Le maréchal von Blomberg s'embarquera, pour assister aux manœuvres, à bord du croiseur léger Emanuele Filiberto Duca d'Aosta (6.700 tonnes et 39 nœuds).

Le maréchal a consacré la journée d'aujourd'hui à la visite de Pompéi et de l'île de Capri.

...et celle du maréchal Blomberg

A 8 h. 15 deux autres tri-moteurs amenèrent de Naples le maréchal von Blomberg et sa suite et l'amiral Chinois Chen qui s'embarquèrent sur le même croiseur que le Duca.

Un croiseur français en visite à Kiel

Kiel, 7. A. A. — Le croiseur français « Jeanne d'Arc » arrivera à Kiel pour faire une visite de huit jours à la marine allemande. Samedi, le 13 juin, le commandant et quelques officiers du croiseur français se rendront par avion à Berlin où ils resteront pendant une journée.

Le Reich et le Vatican

Rome, 7. — Suivant la « Correspondenza » une mission de prélats allemands, présidée par le cardinal Schultz, archevêque-primat de Cologne, se rendrait au Vatican pour s'entretenir avec le Pape au sujet de la phase aiguë dans laquelle vient d'entrer le conflit entre le Reich et le St-Siège.

Personnages d'antan

Les pères conscrits de l'Empire ottoman

Une assemblée de nullités

Parmi les membres du Sénat de l'Empire ottoman on rencontrait divers types.

Parmi ces personnages dont la plupart avaient rempli les plus hautes fonctions de l'Etat, et dont le moins important détenait le grade de baki dans le civil et celui de ferik (général de division) dans l'armée, il y avait de telles nullités qu'on se demandait avec étonnement comment ils avaient pu, durant des années, régner sur les destinées de la nation et de l'Etat.

Très souvent, on constate que l'apparence des hommes n'est nullement en rapport avec leurs capacités réelles. C'est ainsi que j'ai connu au Sénat un paşa auquel non seulement je n'aurais pas confié un corps d'armée, mais même j'aurais réfléchi longuement avant de lui confier le commandement d'une simple compagnie.

Ceux qui étudiaient les raisons de la décadence de l'Empire ottoman n'ont qu'à voir à quelle espèce d'hommes était confiée à cette époque la direction des affaires de l'Etat et leur religion sera éclairée.

Ces personnages qui faisaient la loi dans les vilayets européens ou asiatiques de l'Empire ottoman, avaient, en se dépeuplant de leurs uniformes, perdu toute leur assurance et leur prestige. Une fois entrés sous le toit du palais de Findikli (1) ils étaient devenus muets comme des carpes et s'étaient transformés en pantins.

Le sénateur-pingre

J'ai connu notamment un paşa — que je ne veux pas nommer à cause de sa proche parenté avec un de mes amis journalistes — qui, à l'entendre du maréchal Fuad paşa, était d'une avarice sordide.

Dès qu'il touchait ses appointements il avait l'habitude de se précipiter aux water-closets.

Nous apprimes un beau jour que cette précipitation du paşa avait pour but d'enfourer au plus vite la liasse de banknotes dans les plis de sa culotte fermée par en bas, comme il était de coutume à cette époque ! Car le paşa qui pratiquait scrupuleusement les principes de l'économie empruntait journellement le tram pour ses déplacements et comme les pick-pockets manifestaient une fiévreuse activité dans lesdits moyens de locomotion, il avait imaginé ce système ingénieux pour mettre son magot à l'abri de leurs atteintes.

Je rencontrai un jour le paşa sur l'avenue de Divan Yolu.

Comme il pleuvait il avait pris soin de couvrir son fez d'un large mouchoir de yazma rouge à pois blancs. Ces mouchoirs étant à la fois plus grands que les mouchoirs ordinaires et meilleur marché, les gens de province les achetaient de préférence aux autres. C'était également le cas pour le paşa qui les trouvait très pratiques étant donné que cela le dispensait de faire l'acquisition d'un parapluie. De sorte que la même pièce de toile lui servait, suivant les circonstances, à se mouchoir et à garer sa calotte rouge contre les gouttes de pluie qui pouvaient le dégrader et lui occasionner une dépense superflue chez le repasseur de fez (kalıpci).

Je me rappelle encore une autre de ses particularités, assez commune du reste chez la plupart de ses confrères: il ne prit jamais la parole dans les débats du Sénat et a toujours assisté aux séances comme un simple auditeur.

Le sénateur-paratonnerre

Le sénateur juif Bohor bey était de petite taille et avait l'air d'un paisible bourgeois.

Il avait choisi sa place, au Sénat, auprès du maître de l'artillerie Riza paşa, et il est bien probable que ce choix n'était pas l'effet du hasard. Il provenait plutôt du souci d'utiliser au besoin son voisin comme un paratonnerre, car on sait que ce commandant d'armée personnifiait la force et la vigueur par sa taille et son aspect guerrier.

Le sénateur-grand seigneur

Une des personnalités marquantes du Sénat était aussi Istanbuliyan Efendi. C'était un homme décoratif, distingué et imposant. Avec sa haute taille, sa moustache grisonnante et son air crâne il représentait le type de ces anciens et nobles Arméniens qui se rapprochaient le plus des Turcs.

Il avait dans son allure ce je ne sais quoi qui vous imposait le respect. Autant qu'il m'en souviennent, il était célibataire et vivait dans un somptueux appartement qu'il avait loué au Pera-Palace.

Quoique il eût joué aux cartes pendant près de trente ans dans tous les grands clubs de Pera, on ne se rappelle pas l'avoir vu perdre souvent.

Du reste, malgré sa grosse fortune, il avait une grande maîtrise de soi-même.

Chaque soir, il affectait une certaine somme au jeu. S'il gagnait, ce qui arrivait bien souvent, il continuait à jouer, mais s'il perdait la somme fixée, il n'hésitait pas à quitter le tapis vert.

(1) Le palais du Sénat

Istanbuliyan Efendi avait conservé les mœurs d'un grand seigneur.

Son arrivée au Sénat mettait la domesticité en branle-bas car il ne manquait jamais de porter la main au gousset de son gilet pour en retirer un quart de livre turque ou tout lui servant de monnaie et le remettre au serviteur qui venait de lui enlever son paletot. A en juger par l'empressement de la domesticité, Istanbuliyan Efendi pouvait être considéré comme le plus galant des sénateurs.

Il suffit, en effet, de se rappeler la valeur qui représentaient à cette époque les deux quarts de livre or que distribuait nonchalamment ce sénateur chaque jour, pour se rendre compte de l'intérêt que suscitaient chez les gens de service son arrivée et son départ.

...et le sénateur-démocrate

Le maréchal Osman paşa était le membre le plus démocrate de la Haute Assemblée.

Il s'entretenait familièrement avec nous sans aucune affectation ni pose. Sa simplicité était proverbiale.

Je me souviendrai toujours des propos qu'il tint un jour que nous étions réunis autour de lui :

— Enfants !... moi, lorsque je touche mes émoluments, je les porte tout droit au saraf (changeur de monnaie) et après en avoir prélevé le montant nécessaire à l'entretien de ma famille, je les fais convertir en pièces d'or. La banknote c'est du papier, elle s'envole. Mais l'or est lourd, il reste à sa place.

Puis il secoua tristement la tête et ajouta :

— J'ai vu bien des épouses de paşas se traîner aux portes du gouvernement pour se faire allouer une pension, ne possédant pas un sou d'économie à la mort de leurs maris. J'ai été témoin de leur misère et de leurs souffrances.

Et il conclut, en homme d'expérience :

— La mort nous guette tous. Personne n'y échappera. En amassant des pièces d'or j'ai la conviction d'alléger les difficultés d'existence auxquelles ne manquerait pas d'être en butte ma famille après ma disparition. Faites comme moi. Je vous le recommande vivement.

Salâhaddin Enis

La visite à Rome de von Blomberg et la presse tchèque

Prague, 5. — La presse tchécoslovaque continue à suivre avec une vive attention la visite du maréchal von Blomberg à Rome à laquelle elle attribue une grande importance.

Journalistes tchécoslovaques en Italie

Venise, 6. — Huit journalistes tchécoslovaques, venant de Prague en avion, et représentant les journaux les plus importants de leur pays, sont arrivés ici hier. Ils comptent visiter les œuvres du régime fasciste. Ils ont été reçus à l'aéroport par leur collègues italiens et par les autorités. Ils partiront demain pour Rome.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

La discipline de la circulation

Depuis qu'il a assumé la direction de la Sûreté publique, M. Salih Kiliç a pris des mesures très strictes en vue de discipliner la circulation dans les rues de la ville et d'éviter les accidents. A la suite de son récent voyage en Europe M. Salih Kiliç a élaboré un rapport au sujet de ses constatations et l'a remis aux départements compétents. Il y préconise notamment l'adoption du sens unique et des passages réservés pour les piétons. Des piquets longs d'un mètre et peints en vert indiqueront ces emplacements.

Le rapport en question sera approuvé par le Conseil permanent de la ville et entrera immédiatement en vigueur. Après quoi les piétons qui traverseraient la rue ailleurs qu'aux passages réservés seront passibles de 102 pst. d'amende à l'instar de ceux qui sautent des trams en marche.

Le factage

La présidence de la Municipalité examine actuellement le projet élaboré au sujet des mesures à prendre après l'abolition en notre ville du factage et du portage. Il a été jugé opportun d'y apporter certaines modifications de façon que le projet en question pourra entrer en vigueur vers la fin août. En même temps, on abolira le transport à dos d'âne dans les «kaza» de Beyoğlu et d'Eminönü.

Le lavage des morts

Le lavage rituel des morts est fait habituellement dans des endroits qui ne présentent aucune des garanties d'hygiène voulues, dans les dépendances immédiates des mosquées. La Municipalité a jugé cela inadmissible. Il a été décidé que le lavage des morts se fera désormais dans les hôpitaux de la ville, à l'hôpital Municipal de Beyoğlu, à l'hôpital de Cerrah paşa et à celui de Zeynep Kâmil.

Les nouveaux tramways

Le nombre des wagons du nouveau modèle fonctionnant sur la ligne Taksim-Beyazid a été porté à 5. La Société met en circulation un tous les mois; le sixième sortira des ateliers au début de juillet.

LES CHEMINS DE FER

La conférence ferroviaire turco-bulgare

C'est aujourd'hui que doit commencer en notre ville la conférence pour l'unification des tarifs ferroviaires turco-bulgares. On considère comme certaine l'adhésion de la Grèce à l'accord qui interviendra. Celle des autres pays balkaniques voisins est probable.

La nouvelle qu'à la faveur de la convention envisagée, le prix du transport de nos marchandises, par voie de terre, pourrait être réduit, a beaucoup réjoui les commerçants de notre ville.

Jonction de deux voies ferrées

La jonction des lignes Sivas-Erzurum et Sivas-Malatya a été réalisée samedi à la station de Çetinkaya. L'événement a été salué avec beaucoup d'allégresse par la population des alentours réunie aux sons de la grosse caisse.

La ligne Sivas-Malatya sera inaugurée solennellement le 15 juin, en présence du président du Conseil et du ministre des Travaux publics. M. Ismet İnönü prononcera à cette occasion un discours.

La localité de Çetinkaya, devenue ainsi un nœud ferroviaire important, s'est beaucoup développée et en très peu de temps. Des immeubles très

modernes y ont été érigés, des hôtels pourvus de tout le confort désirable y sont en cours de construction. Les lignes de Sivas et de Malatya ont une importance vitale en ce qui trait au développement commercial et économique de l'Anatolie Centrale et Orientale. Grâce à leur jonction, ces vilayets de la mer Noire se trouvent reliés par une nouvelle ligne à ceux de la Méditerranée.

MONDANITSE

Un grand mariage

Le temple de la rue Zulfarisse, à Galata tout orné de guirlandes de lys symboliques, était en fête hier, à l'occasion de la bénédiction nuptiale qui a été donnée à Mlle Yvette Matalon et à M. Victor Taranto. La jeune et charmante épouse est la fille du directeur des Assicurazioni Generali et de Mme Salvatore Matalon; quant à feu le Dr Issac de Taranto, père du jeune marié, on sait combien vivace est le souvenir que l'on garde de lui à l'administration des Tramways d'Istanbul, dont il fut longtemps le médecin attitré. Dans ces conditions comment être surpris si le temple regorgeait d'un public d'élite où étaient représentés le monde des assurances, celui de la finance, le haut personnel des entreprises d'utilité publique de notre ville, bref le high life de Beyoğlu. Veut-on des noms? Citons, au hasard, le D. Abrevaya, député à la G. A. N.; M. Jacques Nahmias, Mme et Mlle Guindorf, le colonel de Courson de la Villeneuve, le Chev. Dr d'Andria, M. Benzou, le Dr Samy Gunzberg, M. Guy de Courson, le R. P. Piccard qui avait tenu à apporter l'expression de la sympathie des P.R. de St-Benoît à l'« élève » de Taranto, M. Samanon etc...

A l'issue de la cérémonie, si suggestive dans les différentes phases d'un rite millénaire, tandis que les chœurs et l'orgue entonnaient la marche nuptiale pleine d'entrain, les assistants ont défilé sous le dais symbolique pour exprimer aux nouveaux conjoints, si jeunes, si gais, si sympathiques, leurs meilleurs vœux de bonheur et à leurs heureux parents leurs félicitations les plus vives.

Le Comm. Campaner avait tenu à transmettre par lettre à M. et Mme Matalon avec ses félicitations (et ses vœux, l'expression de la sympathie dont ils jouissent au sein de la colonie italienne de notre ville.

LE PORT

La controverse à propos du «salon», de Galata

Nous avons rendu compte hier des discussions animées qui ont eu lieu au congrès de l'Association des ingénieurs turcs à propos de la décision qui a été prise de confier à un architecte étranger la construction du «salon» des voyageurs de Galata. L'«Akşam» a consulté à ce propos la Direction du Port et publie les déclarations suivantes qui lui ont été faites :

— Lors de l'ouverture du concours, il y avait parmi les concurrents des ingénieurs turcs et étrangers. Or, il est hors de doute que l'on aurait examiné avec une attention toute particulière toute maquette présentée par un ingénieur turc. Effectivement, c'est celle d'un de nos compatriotes qui a remporté le premier prix. Toutefois, ce n'est pas l'administration du Port qui a choisi elle-même le spécialiste devant exécuter le projet du salon d'après les maquettes primées. Elle a demandé l'avis du ministère et celui de l'urbaniste M. Prost et de beaucoup d'autres personnes ou départements intéressés. Finalement, sur le conseil de M. Prost, l'élaboration du projet en question a été confiée à M. Débe. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que cet ingénieur travaille de concert avec un de ses collègues turcs. Le projet sera donc le résultat de l'œuvre commune de deux spécialistes, l'un turc et l'autre étranger.

Le Salon des voyageurs de Galata coûtera 300.000 ltqs. Peut-on dépenser à la légère pareille somme — près d'un demi million? Aurait-il été juste de confier la tâche envisagée au premier architecte venu?

Les vapeurs qui accostent à quai seront reliés au réseau téléphonique de la Ville.

Il a été décidé, à l'instar de ce qui a été fait dans les ports étrangers, de relier au réseau téléphonique de la Ville les bateaux qui accostent aux quais d'Istanbul. L'administration du Port a terminé ses études à ce propos. Les travaux pour la pose d'un câble le long du quai commenceront très prochainement.

LES CONFERENCES

A l'Université

M. Gabriel Maurey, invité sur la recommandation de notre ambassadeur à Paris, par le recteur de l'Université d'Istanbul à donner deux conférences, prendra la parole ce soir à 17 h. dans la grande salle de l'Université. Sa première conférence sera sur «Marmara».

La deuxième conférence sera donnée jeudi à l'Académie des Beaux-Arts.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Hatay et la Syrie

M. Yunus Nadi commente sévèrement dans le «Cumhuriyet» et la «République» l'agitation à laquelle on se livre en Syrie à propos du «Sancak». Il écrit notamment :

Des protestations, réglées d'avance, continuent à s'élever, ça et là, en Syrie. Des Syriens trop zélés ont eu l'audace de traduire en faits ces protestations à Antakya. Nous croyons, quant à nous, que ces actes sont la suite de certaines mesures syriennes adoptées antérieurement au règlement genevois. Dans le temps le gouvernement avait poussé ses créatures à protester et, maintenant, ces gens, ignorant que l'affaire est déjà réglée, se livrent encore à leurs manifestations aussi inutiles que déplacées. On ne voit personne qui s'avise de leur dire que toutes ces protestations sont passées de mode depuis longtemps.

C'est mûs par notre bonne volonté, jamais en défaut, que nous interprétons ainsi cette affaire. Mais si, au contraire, aucuns rêvent de faire revenir la S. D. N. sur sa décision en se livrant à des débordements de cette nature, nous ne pouvons que nous étonner de les voir nourrir des idées aussi simplistes. La S. D. N. n'est nullement incapable de mettre à la raison les gens de cet acabit. Elle peut, en effet, sur les plaintes formulées par nous, confier à la France ou à la Turquie — ou bien aux deux pays — le soin de rétablir la situation normale dans le «Sancak». Personne ne doit douter qu'on pareil cas les ordres de la S. D. N. seront exécutés avec autant d'énergie que d'équité.

Après les décisions de Genève, nous sommes en droit de nous attendre à de la franchise de la part de l'administration syrienne. D'innombrables raisons militent en faveur de cette droiture dont la Syrie ne retirerait que des avantages. Nous n'en citerons qu'une seule: les agissements préhensibles de cette nature peuvent faire remettre en question les fondières syriennes garanties, d'après la résolution de Genève, par la Turquie et la France — et par la Syrie pourvue qu'elle le désire. Or, si elle veut être indépendante, la Syrie a, besoin pour commencer, d'être en pleine possession de ses frontières.

Les vues du Dr Cemal

Le président de la commission d'inspection de l'Instruction publique de l'Irak, M. Cemal, qui est un ancien élève de l'Université de Columbia, a passé quelques semaines en notre pays. Avant son départ d'Ankara il a fait les déclarations suivantes à M. Ahmed Emin Yalman, directeur et rédacteur en chef du «Tan» :

— Je puis maintenant vous faire un aveu. Je croyais la Turquie un pays fasciste. Pendant les premiers jours que j'ai passés ici je cherchais des preuves à l'appui de cette conviction. A ce moment, le professeur américain Howard était à Ankara. Tous les matins, nous entretenions de nouvelles enquêtes. Il étudiait, lui, la situation du point de vue politique; j'examinais, moi, les milieux de l'enseignement.

Le soir, nos confrontations nos notes de la journée. Très rapidement, nous en sommes arrivés à la conviction que l'existence de la Turquie présente tous les éléments de la véritable démocratie. On ne voit aucune trace de violence ou de contrainte dans les méthodes par lesquelles le grand Chef qui a sauvé la Turquie préside à ses destinées.

Les relations d'Atatürk avec la population reposent pleinement sur la cordialité, l'amour et la confiance. Le principe essentiel qui préside à toute la vie est la démocratie.

Ce qui a contribué surtout à me donner cette conviction, c'est le spectacle offert par l'école primaire. Dans les pays fascistes l'école primaire est destinée à formée une génération d'hommes appelés à obéir strictement. Or, l'école primaire turque prépare exactement le contraire. On y habitude les enfants à ne rien admettre aveuglément. On fait tout pour briser la tendance à apprendre par cœur. On habitue l'enfant à voir, à penser, à discuter. Le professeur est, pour l'enfant, un camarade qu'il aime, un grand frère.

Je n'ai vu cet excellent esprit nulle autre part que dans les écoles d'Amérique. L'école primaire turque est, après l'école primaire américaine, celle qui se rapproche le plus de l'esprit de large démocratie.

Malgré ces opinions qu'il professe, le Dr. Cemal ne songe pas à imiter les écoles turques en Irak. Il est d'avis que chaque pays doit édifier son école suivant un type propre, le développant d'après ses besoins, mais profiter en même temps des expériences des pays voisins, dont l'organisation sociale est identique.

Un journaliste ayant demandé une entrevue à M. Cemal a modifié ses déclarations au gré de sa fantaisie. Il lui a fait dire par exemple qu'il compte copier, en Irak, l'organisation des écoles turques. Cet incident est un exemple des inconvénients que comportent l'exercice de la profession de journaliste au petit bonheur et la méthode qui consiste à inventer ce que l'on n'a pas compris. On dérange ainsi inutilement un hôte, on le place dans une situation difficile auprès de ses compatriotes, on mêle l'amour propre national au désir et à l'har-

monie de la collaboration. Les vues du Dr. Cemal au sujet des écoles méritent d'être très soigneusement examinées. Elles sont l'expression de nos constatations d'un caractère très versé dans les questions scolaires, connaissant bien nos conditions et comprenant nos conditions.

Elles m'ont fait beaucoup penser. Tous les jours beaucoup de nos visiteurs. Ils font part de leurs constatations d'articles. Mais, même, nous n'attachons pas la même importance à ce genre de prise de parole. Le jour où la voie du progrès, le jour où n'est pas informé en Turquie, ce qui se passe en Turquie, une idée suffisamment précise du rythme et des résultats du mouvement de relèvement.

Le but ne doit pas être de tasser sur notre coude. Nous sommes encore qu'un début de relèvement. Il faut encore beaucoup de travail pour que le pays soit illimité pour que le pays soit sentir dans un état normal. Il faut pouvoir exécuter cette tâche avec force et enthousiasme. Nous nous soyons convaincus que nos efforts déployés jusqu'ici ont donné des fruits et que nous sommes sur la bonne voie. Nous devons avouer que nous ne communiquons pas au jour le jour, phère animée d'un pays qui se transforme sous nos yeux. Nous voyons et de nous mêmes présente aussi à ces grandes lacunes.

Le «Kurun» n'a pas d'articles de fond.

Les articles de fond de l'«Akşam»

Les Soviets et la Turquie

On a sans doute lu dans les journaux l'intérêt des déclarations de l'ambassadeur de l'Union soviétique, M. Karsky. L'éminent diplomate a parlé de l'idéologie de l'Union soviétique, des rotations économiques, des relations économiques communes que nous devons poursuivre pour la paix internationale. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

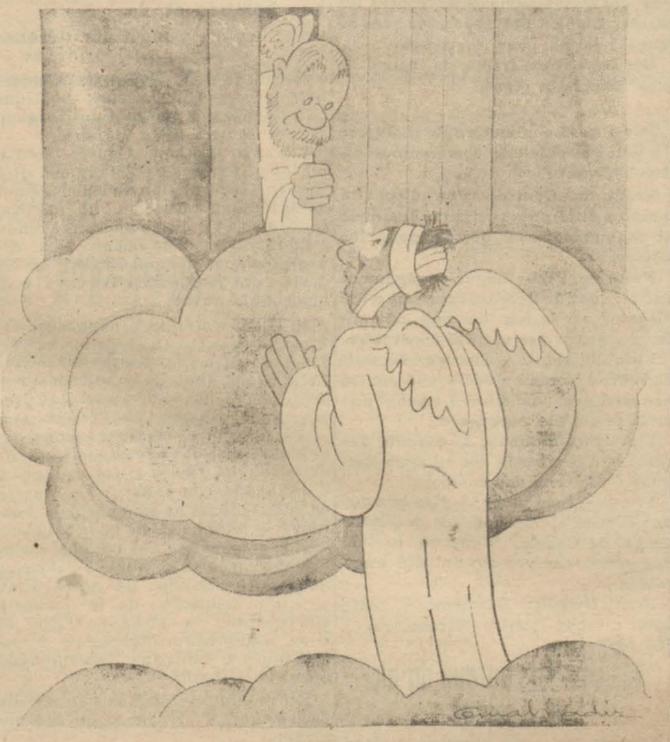
Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter. Il a dit des vérités que nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en féliciter.

MARINE MARCHÉ

Un voyage de M. S. Le directeur des Ventes maritimes, M. S. a fait un voyage en Allemagne en vue de la construction de nos navires marchands.



— Je suis mort en Espagne... — Ah! Ah!... Es-tu Italien, Allemand, Français, Russe ou Tchécoslovaque? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

CONTE DU BEYOGLU

Regrets éternels

Par ODETTE PANNETIER

Henri Poumet lisait le journal avec l'anxiété résignée de n'importe quel bourgeois français à l'heure actuelle. Et, comme n'importe quel homme qui lit le journal, il ne savait pas l'heure qu'il était. C'est alors que Lucie fit son entrée. Je dis « fit son entrée » à son entrée. Nulle comédienne de talent ne l'eût à ce point réussie dans le genre tragique. Son chapeau était beaucoup plus de travers que ne l'exige la mode, elle était trop maquillée, telle une femme qui s'est « refait une beauté » un peu hâtivement ; enfin ses gestes fébriles décelaient que quelque chose d'anormal était survenu dans sa vie quotidienne.

— Te voilà enfin, cocotte ! dit Henri Poumet sans cesser de lire et uniquement pour dire quelque chose. Tu rentres bien tard...

Lucie hésita, renifla, puis éclata en sanglots : — Henri, je vois bien que tu sais tout !

Le journal s'abaissa et apparut le visage bien honnête et bien étonné du mari. Un mari comme beaucoup d'autres. Sans aucun rapport bien sûr avec un Clark Gable ou un Charles Boyer. Un mari qui, comme beaucoup d'autres maris, gagne sa vie et celle de sa femme dans les affaires et qui pense avec sérénité : « un homme n'a pas besoin d'être beau pour être aimé ».

— Je sais tout, quoi ? répéta Henri.

— Je te jure, Henri, je te jure que ce n'est pas ma faute... Je ne sais pas ce qu'on t'a raconté, mais je pourrais presque dire que je n'ai rien à me reprocher. Je t'ai déjà parlé des thés de Mme de Versailles. On n'y rencontre que des gens bien, des gens qu'on ne voit pas tous les jours, comprends. Ainsi le dernier prix Goncourt y était encore la semaine dernière ; c'est te dire. C'est là que je t'ai rencontré. Je ne te dirai pas son nom, tu l'égorgerais d'ici une demi-heure. Il est plutôt bien de sa personne sans rien de particulier, tu sais. Je l'avais vu une ou deux fois, il s'était montré aimable sans plus. Pouvais-je me douter, Henri ? Cet après-midi je faisais des courses quand il se met à pleuvoir. Car il a plu, cet après-midi, tu ne peux pas dire qu'il n'a pas plu, Henri ? ou alors tu es de mauvaise foi...

— C'est bien possible, dit Henri, toujours éberlué.

— Bon. Je sors d'un magasin. Il pleuvait... et pas un seul taxi. Moi, bien entendu, je n'avais pas de parapluie. Tiens, voilà la vraie cause de tout ce qui est arrivé ; je n'avais pas de parapluie. C'est à ce moment que je m'entends appeler par mon nom. Je me retourne. C'était lui...

— Lui ? fit Henri de plus en plus incompréhensif.

— Oui, lui, souriant, tentateur.

— J'ai ma voiture à deux pas, dit-il. Je vais me faire un plaisir de vous conduire.

— J'accepte, moi. Et où arrête-t-il sa voiture ? Je te le donne en mille, devant chez lui.

— C'est l'heure du thé, me dit-il, et il fait un temps glacial. Vous ne refuserez pas de prendre quelque chose de chaud chez moi...

— Ah ! parlons-en de son thé ! s'est jeté sur moi comme une brute, une brute des temps antédiluviens... Henri me pauvre chéri, si tu savais ce que ça a été, si tu savais comme je suis malheureuse... Ah ! tu me plaindrais, va, au lieu de me faire cette scène abominable.

— Moi ? protesta Henri.

Il parlait peu, exprès pour penser davantage. Ce qui s'était passé entre sa femme et l'inconnu galant ne pouvait faire aucun doute. Il avait tenté déjà, en cours de récit, de l'interpréter de façon moins catastrophique pour son amour-propre et son amour tout court, mais le doute ne pouvait subsister. Qu'allait-il faire ? Les gens ramènent toujours tout à eux, même leur douleur. Des titres de ses faits divers dansaient devant ses yeux : « Un mari trompé se fait justice en abattant le vil séducteur » ; « Un mari trompé égorge sa femme » ; « Un mari trompé abat l'infidèle et s'enfuit ».

Aucune de ces perspectives ne lui paraissait séduisante. Il replia le journal d'Espagne, les menaces hitlériennes, les grèves à la chaîne.

« Il ne manquait plus cela, songea-t-il. Lucie se traînait à ses pieds, pantelante, parfaitement ridicule beaucoup plus qu'attendrissante ».

— Henri, je jure que je n'aime que toi, que je n'ai jamais aimé que toi. Pardon ! grâce ! Henri ! tu ne peux pas briser notre vie pour une minute d'égarement, qui a été aussi une minute d'enfer ! Grâce, Henri ! surtout, ne me gifle pas ; je ne sais pas ce que je ferais...

— Henri, tu es ridicule Lulu. La bonne peut entrer d'un moment à l'autre pour dire que le dîner est servi... Tu aurais l'air de quoi ? Il faudrait qu'on la flanque à la porte ensuite et elle raconterait tout dans le quartier... Voyons, Lulu...

Vie économique et financière

La législation turque sur la restriction des devises

III Valeurs à remettre aux bureaux de poste :

6) Les plus recommandés ou de valeur déclarée, ainsi que les autres colis et objets de valeur à remettre aux bureaux de poste sont cachetés en présence de l'agent des postes (Déc. 21).

Endossement d'effets de commerce ou cession de créances libellées en devises :

7) Les effets de commerce circulant dans le pays ne peuvent être endossés qu'en faveur de banques, et les soldes créditeurs de comptes-courants libellés en devises ne peuvent être cédés qu'à des banques moyennant une autorisation. Les endos ou cessions au profit de personnes autres que des banques sont également subordonnés à une permission. (Déc. 24).

Valeurs de marchandises en transit :

8) La contrevalleur de marchandises en transit ne peut être payée qu'en devises également en transit (L. 3).

Besoins en devises des sociétés nationales et étrangères :

9) Les devises représentant la contrevalleur de marchandises livrées à terme ou en consignation, ainsi que les sommes que sont tenues de payer à l'étranger la Compagnie des Wagons-Lits, les agences étrangères de navigation, les sociétés étrangères établies dans le pays peuvent également être obtenues en vertu d'une autorisation. (L. 3, 4, 5).

Devises à octroyer aux pays pratiquant le contrôle des devises :

10) Il n'est pas délivré de devises, en paiement partiel ou intégral de marchandises provenant soit de pays qui ayant institué le contrôle des devises, s'abstiennent de verser en devises tout ou partie de la valeur des marchandises qu'ils achètent à la Turquie, soit de pays qui refusent aux marchandises turques l'accès de leur territoire. L'entrée est refusée aux marchandises originaires de ce pays, tant que les personnes qui désirent les exporter n'en auront pas déposé la contre-valeur en livres turques à la Banque Centrale. Les fonds ainsi déposés à la Banque Centrale ne peuvent être employés qu'à l'achat de marchandises turques destinées à être importées dans les pays en question (Déc. 35, 37, 38).

VI. - Liste des besoins de change

Pour obtenir des autorités compétentes un permis d'acquiescer des devises, les besoins dont on se prévaut doivent être de ceux prévus dans la Liste des besoins de change. La Liste classe ces besoins en 5 catégories principales :

I. Besoins en devises résultant d'une façon générale, ou intéressant les sociétés nationales et étrangères. II. Besoins en devises résultant des voyages à l'étranger. III. Besoins en devises résultant d'envois de fonds à effectuer à leurs familles résidant à l'étranger des étrangers travaillant en Turquie. IV. Besoins en devises résultant des revenus de Turcs ou d'étrangers ayant quitté la Turquie de façon régulière et s'étant fixés à l'étranger. V. Besoins en devises résultant des paiements à effectuer pour l'achat de livres, journaux et publications similaires.

Besoins de devises résultant, d'une façon générale, de l'importation de marchandises ou intéressant les sociétés nationales et étrangères :

1) Cette première partie comprend les besoins concernant les devises pour toute importation de marchandises (L. 1), ou représentant la valeur de marchandises à importer en consignation (L. 2), la valeur de marchandises en transit (L. 3); les devises que doivent prélever sur les recettes de leurs succursales en Turquie et envoyer à l'étranger les sociétés constituées à l'étranger, comme la Compagnie de navigation, ainsi que les devises que prélevaient également sur leurs recettes (Déc. mod. No. 21.505 du 20 novembre 1936) et envoient à l'étranger les sociétés d'assurance (L. 4, et déc. mod. No. 21.595, du 27 janvier 1937 et déc. mod. No. 21.740 du 15 mars 1937) ; les devises que les sociétés nationales ou étrangères exerçant en Turquie sont obligées d'envoyer à leurs actionnaires et autres intéressés résidant à l'étranger (L. 5); les règles applicables à cet égard (L. 1-5).

Besoins de devises résultant des voyages à l'étranger

II. - a) Les besoins résultant du voyage à l'étranger de fonctionnaires appartenant à des administrations publiques ou semi-officielles (L. 5, a, b). - b) Les besoins résultant des voyages d'instruction et d'études (L. 5, c). - c) Les besoins de change résultant de voyages pour cause de santé, de commerce, ou pour d'autres motifs pressants, ainsi que la manière dont ces besoins sont satisfaits, sont prévus par les articles 6 à 12 de la Liste et par les modifications No. 21.569 du 20 novembre 1935, No. 21.013 du 10 février 1936 et No. 21.393 du 15 avril 1936.

Devises résultant d'envois de fonds à leurs familles résidant à l'étranger des étrangers travaillant en Turquie

III. - Les devises qu'envoient à leurs familles résidant à l'étranger ceux qui sont occupés dans des administrations publiques ou privées et reçoivent une rétribution payée en monnaie turque, sont régies par les articles 13 et 14 de la Liste, ainsi que par les décrets modificatifs No. 21.569, du 20 novembre 1935, No. 21.463, du 27 avril 1936, et les décrets modificatifs No. 21.569, du 20 novembre 1936 et No. 21.463, du 27 avril 1936, visent les devises que peuvent envoyer à leurs familles les étrangers travaillant pour leur propre compte en Turquie.

Besoins résultant de la nécessité d'envoyer à l'étranger le revenu de biens situés en Turquie

V. - Les besoins de change représentant le revenu que possèdent en Turquie les Turcs partis et installés à l'étranger avant l'entrée en vigueur du décret, ainsi que les étrangers qui ont quitté ou quitteront la Turquie pour s'établir à l'étranger, sont visés par l'article 16 de la Liste et par les décrets modificatifs No. 21.569, du 20 novembre 1935 et No. 21.463 du 27 avril 1936.

Les biens et propriétés des personnes qui désirent quitter la Turquie pour s'établir à l'étranger tombent sous l'application de l'article 17 de la Liste, modifiée par décret No. 3.070, en date du 1er août 1935.

Besoins des devises représentant la contrevalleur de livres, journaux

Les biens et propriétés des personnes qui désirent quitter la Turquie pour s'établir à l'étranger tombent sous l'application de l'article 17 de la Liste, modifiée par décret No. 3.070, en date du 1er août 1935.

et publications similaires.

V. - Les devises destinées à l'achat de livres, journaux, etc., ainsi que les autres besoins non prévus dans la Liste, font l'objet des articles 18, 19 et 20 de la Liste.

Il convient de noter, pour conclure, que les directions du change sont autorisées à appliquer, en matière de mandats et de paiement extra-commerciaux sur les pays auxiliaires la Turquie est liée par un accord de clearing basé sur le principe de la balance des paiements, ainsi que sur les Etats ayant ouvert un compte bloqué de clearing afin de pourvoir aux besoins non commerciaux des Turcs sur leur territoire les dispositions de la Liste des besoins, telles qu'elles étaient avant leur modification par décret No. 21.509, en date du 20 novembre 1935 (Déc. mod. No. 21.013 du 10 février 1936).

FIN Les entrepôts et silos

Les études au sujet du projet des entrepôts et silos élaboré par le ministère de l'Agriculture ont pris fin et le rapport à cet égard a été transmis au ministère par l'entremise de la Chambre de Commerce.

La Foire Internationale d'Izmir

Le Conseil des ministres a décidé d'accorder à chacune des firmes étrangères qui participeront à la Foire Internationale (Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Dates, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Salonique, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens. - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg R.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghianian han. Tél. 44760-44760

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton... Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna... Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique... Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brnoy, Coas tanza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu... Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

- Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger: Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) São-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moilendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chicla Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Veyodo, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. - Opérations gén. 22915. - Portefeuille Document 22903 Position : 22911. - Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247 A. Nankik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul Services travail's chèques

Advertisement for FONTAINE TARIE featuring an image of a fountain and text: VOTRE ARGENT EN SAFE C'EST COMME UNE FONTAINE TARIE. PLACEZ-LE EN BANQUE A INTERETS. DEMANDEZ NOS CONDITIONS SPECIALES. HOLLANDSE BANK UNIE KARAKÖY PALAS - ALA LEMCI HAN

